

Lamproie fluviatile – *Lampetra fluviatilis*

Espèce migratrice amphihaline anadrome

Statut UICN France : **Vulnérable**

Protection : Convention de Berne Annexe III (exploitation réglementée) ; Directive européenne « Habitats » Annexe II et V (espèce d'intérêt communautaire, mesures de gestion prélèvement et exploitation) ; Arrêté du 08/15/1988 (espèce protégée) et arrêté du 23/04/2008 (protection des zones de frayères, d'alimentation et de croissance).

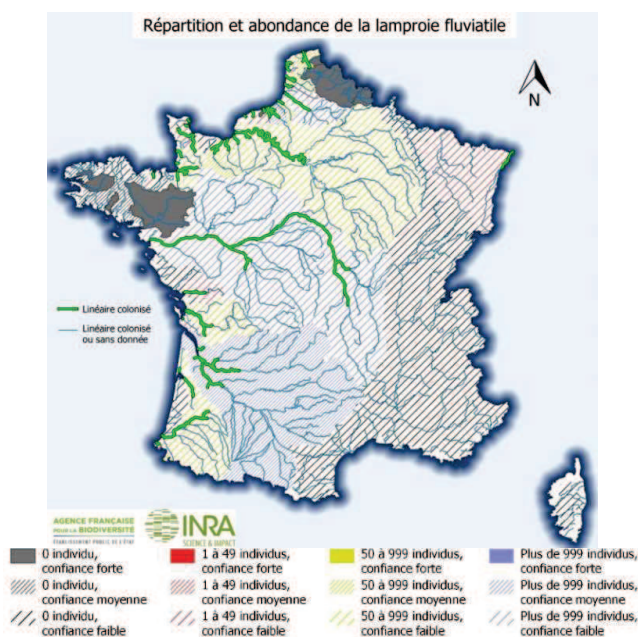
Cycle biologique et habitats

Le cycle biologique de la lamproie fluviatile comporte 3 stades de vie :

- Le stade **larvaire**, avec les **ammocètes** qui colonisent des **sédiments fins (sable) riches en matières organiques** pour y rester de 3 à 6 ans en consommant par filtration de petites proies (algues, zooplancton).
- Le stade **subadulte** qui subit des **transformations physiologiques** (développement des yeux) et se laisse **emporter par le courant vers la mer (dévalaison)** d'octobre à février où elle va parasiter des poissons pélagiques et benthiques ainsi que des mammifères marins.
- Le stade **adulte** qui correspond :
 - A la phase de **croissance en mer** qui dure probablement de 2.5 à 3 années.
 - A la phase de **migration de reproduction en eau douce**. La migration de montaison a lieu de nuit entre novembre et mai.
 - A la **reproduction** qui se déroule dans les parties aval des grandes rivières et sur leurs affluents, de mars à juin. **Les géniteurs construisent des nids** en déplaçant les petits galets, graviers et sables dans lesquels les femelles vont enfouir leurs œufs. Les habitats de reproduction correspondent à des plages de galets/graviers aux interfaces des faciès plats courants et radier/rapide.

Distribution

La lamproie fluviatile colonise la plupart des cours d'eau de la côte atlantique, en se cantonnant aux parties avales et médianes des grands cours d'eau et aux affluents. Elle a quasiment disparu du Rhône et de l'ensemble des cours d'eau du littoral méditerranéen français.

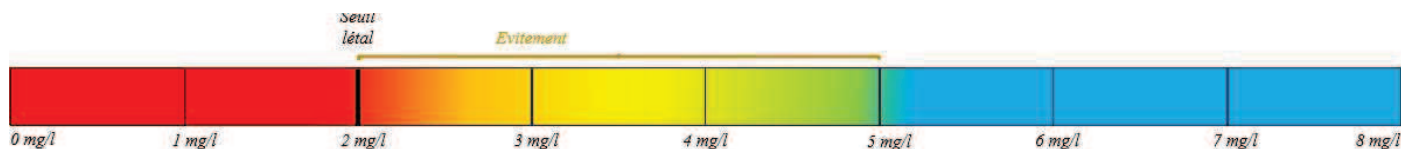


Distribution de la lamproie fluviatile dans les fleuves français (Guirec et al., 2018)

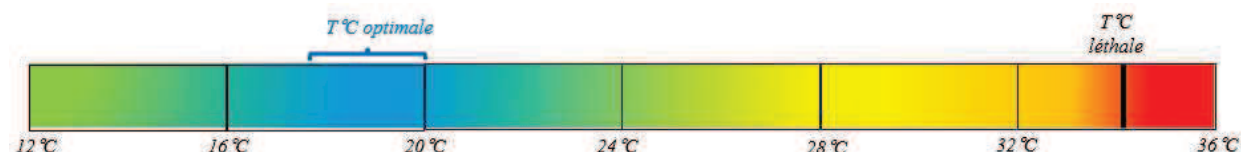
Relations aux caractéristiques physicochimiques

Salinité : espèce présentant des capacités physiologiques d'adaptation à la salinité notamment lors des passages en zones estuariennes soit pour le stade adulte soit pour le stade subadulte dévalant.

Oxygène :



Température :



Principales périodes d'activité biologique

Stade	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Montaison des géniteurs												
Reproduction												
Dévalaison des subadultes												

Besoins migratoires et capacité de franchissement

La lamproie fluviatile a parfois besoin de traverser les marais littoraux pour accéder à ses zones de frayères (montaison des géniteurs) situées dans des cours d'eau, puis pour aller en mer (dévalaison des subadultes). Les enjeux migratoires ne seront donc **FORTS** que si le marais est connecté à un réseau hydrographique de rivières en amont d'au moins 4-5 m de largeur. Dans les autres situations, les enjeux sont **TRES FAIBLES**.

Utilisation des zones de marais

Les marais littoraux ne constituent qu'une zone de passage pour la lamproie fluviatile, aussi bien pour les géniteurs à la recherche de cours d'eau au courant vif et au substrat grossier pour se reproduire, que pour les subadulte qui cherchent à rejoindre la mer. Les enjeux en termes de capacité d'accueil sont donc **TRES FAIBLES**.

Menaces identifiées en zone de marais

Rupture de la continuité écologique.

Capacités de franchissement

Les capacités de nage des géniteurs sont élevées, autour de 2-2.5 m/s. Elles n'ont pas de capacités de reptation mais peuvent utiliser leur ventouse pour se fixer sur un support et se reposer lors du franchissement de parois inclinées.